

Zeitschrift: Macolin : revue mensuelle de l'École fédérale de sport de Macolin et Jeunesse + Sport

Herausgeber: École fédérale de sport de Macolin

Band: 53 (1996)

Heft: 7

Artikel: La conseillère fédérale Ruth Dreifuss et les Jeux olympiques : la puissance d'un symbole

Autor: Dreifuss, Ruth / Müller, Dominique

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-998348>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

La conseillère fédérale Ruth Dreifuss et les Jeux olympiques

La puissance d'un symbole

Traduction: Dominique Müller

Sans conteste, les Jeux olympiques ont aussi une dimension politique. L'Histoire le confirme encore et toujours. Madame Ruth Dreifuss, conseillère fédérale et ministre du sport de notre pays s'est prêtée au jeu de l'interview concoctée par la Commission de rédaction des trois revues MACOLIN/MAGGLINGEN.

MACOLIN: Très prochainement se dérouleront à Atlanta les XXVI^{es} Jeux olympiques, 100 ans exactement après la naissance, à Athènes, des Jeux de l'ère moderne. Qu'est-ce qui vous touche le plus lorsque vous songez à cette manifestation?

Madame Dreifuss: Je suis impressionnée par le sérieux, le travail et l'engagement investis dans l'organisation de tels Jeux; je suis émue aussi par la pérennité de ce mouvement. N'est-il pas étonnant qu'une telle manifestation, née en Grèce Antique en 776 av. J.-C., célébrée par les Hellènes durant plus de mille ans, interrompue pendant 1500 ans, renaisse de ses cendres en 1896 sous l'impulsion de Pierre de Coubertin et assume l'envergure politique, sociale et culturelle que l'on sait? Nous voilà bientôt à la veille de fêter les 100 ans d'existence de ces Jeux olympiques modernes, et force est de constater qu'ils ont conservé tout leur pouvoir symbolique et leur attrait.

MACOLIN: Comment le mouvement olympique s'intègre-t-il dans le contexte sociopolitique?

Madame Dreifuss: Le mouvement olympique a toujours été le miroir – parfois grossissant – de la situation politique d'une époque. Le goût de Coubertin pour le culte du mouvement et son attachement à la valeur formatrice du sport étaient concomitants de l'industrialisation et du nationalisme. Si les Jeux de 1936 furent les Jeux de la propagande, ceux de Londres en 1948 symbolisèrent le renouveau euphorique de l'après-guerre. Il fallut Munich, en 1972, pour nous rappeler la fragilité et la précarité de l'idéal olympique face à la réalité parfois brutale du monde d'aujourd'hui. Les Jeux de Los Angeles, qui accueillirent pour la première fois des professionnels en 1984, inaugurèrent l'ère «écono-

mique» de la manifestation. Le choix d'Atlanta enfin – qui est aussi le berceau de CNN et Coca-Cola – ne fait que confirmer les principes de l'époque actuelle, dévolue toute entière à l'information et à la publicité.



MACOLIN: A votre avis, les Jeux ont-ils un sens, voire un non-sens?

Madame Dreifuss: Toutes les manifestations de caractère mondial renferment des dangers, ne serait-ce que par l'envergure de l'événement, qui confère à chaque élément une portée gigantesque. Le non-sens apparaît lorsque la dimension humaine est perdue. C'est pourquoi il est important aujourd'hui de se mobiliser pour sauvegarder l'environnement et maintenir un sport de haut niveau essentiellement basé sur des valeurs humaines.

MACOLIN: Les Jeux olympiques constituent le rendez-vous des meilleurs athlètes de toutes les disciplines olympiques. Quelle valeur prêtez-vous en général au sport de haut niveau?

Madame Dreifuss: Le sport de haut niveau est une émanation particulière du sport. Donner le meilleur de soi – que ce soit d'ailleurs dans le sport, la culture, la science ou la recherche – est une caractéristique humaine. Lillehammer n'offrirait-elle pas à ce titre un harmonieux exemple d'équilibre? Le plus important, dans le domaine du sport de haut niveau, est de savoir reconnaître et accepter des limites. Le danger d'exagération, de franchissement permanent des limites naturelles, est omniprésent. Il incombe aux athlètes et aux entraîneurs de savoir y résister.

MACOLIN: Dans quelle mesure les Jeux olympiques représentent-ils un modèle pour le sport populaire?

Madame Dreifuss: Je ne crois pas que les Jeux olympiques soient un modèle pour le sport populaire, ni qu'ils doivent s'y prêter. Certes, les athlètes et les participants devraient se montrer exemplaires, sur les plans humain et sportif, mais la manifestation en elle-même ne peut pas et n'a pas lieu d'être reproduite dans le domaine du sport populaire.

MACOLIN: Quelles composantes politiques percevez-vous dans les Jeux olympiques et dans le sport de haut niveau en général?

Madame Dreifuss: La politique du sport est une politique multilatérale. Elle interfère avec la formation, la culture et la santé, ainsi qu'avec l'économie, le tourisme et les médias, ce que confirment les Jeux olympiques de manière éclatante.

MACOLIN: Vous allez vous rendre à Atlanta. Qu'est-ce qui vous y intéresse le plus?

Madame Dreifuss: J'ai trois objectifs: je m'intéresse tout d'abord aux hommes et aux femmes qui sont là-bas, c'est-à-dire aux athlètes de la délégation suisse. Je me passionne ensuite pour le «phénomène» des Jeux tel qu'il s'exprime dans le contexte social, politique et économique spécifique à Atlanta; troisièmement, j'estime qu'il est important que la ministre suisse du sport soutienne la candidature de Sion-Valais-Suisse 2006 et j'entends œuvrer dans ce sens à Atlanta.

Madame Dreifuss, merci de nous avoir accordé cette interview. ■



Tir à l'arc



Athlétisme



Haltérophilie



Baseball



Basketball



Boxe



Softball



Voile



Football



Escrime



Judo



Plongeon de haut vol



Cyclisme



Aviron



Canoë/Kayak Slalom



Gymnastique rythmique



Tennis de table



Handball



Sports équestres



Tir



Pentathlon moderne



Canoë/Kayak Vitesse



Hockey sur terre

Jeux olympiques d'été 1996 à Atlanta

Chiffres, faits et dates

Durée: Du 19 juillet au 4 août 1996.
Jeux: Jeux d'été de la 26^e Olympiade. 100^e anniversaire des JO de l'ère moderne.

Participants: 10 788 athlètes des deux sexes. Env. 5000 officiels et entraîneurs. Env. 10 000 représentant(e)s des médias.

Compétitions: 271 concours: 163 masculins, 97 féminins, 11 mixtes. 252 concours individuels, 19 par équipes.

Sports: 26
Médailles: 1933

Sites de compétition: 41, dont 10 aménagés nouvellement pour les Jeux.

Village olympique: Dans la région du «Georgia Tech» d'Atlanta. 133 hectares réservés à l'hébergement, à l'entraînement et à la compétition au centre d'Atlanta. Sites d'hébergement décentralisés pour athlètes des deux sexes à Savannah, Washington, Miami, Orlando, Birmingham et Cleveland pour la voile, le football, le softball et le canoë.

Distances: Les compétitions propres à 20 disciplines auront lieu à l'intérieur du «cercle olympique», dans ou autour de la ville d'Atlanta. Les compétitions d'aviron, de beach-volley, de tir, de canoë, d'équitation et de voile auront lieu à l'extérieur du cercle (distance la plus grande: 400 km).

Heures des compétitions: Les compétitions auront lieu entre 7 h et 24 h. En raison du décalage horaire (moins de six heures), cela fait, en heures d'Europe centrale, entre 13 h et 6 h du jour suivant. Quand il est 7 h à Atlanta, il est 13 h en Europe centrale.

Billets: 11 millions pour l'ensemble des manifestations. Prix maximum: 636 dollars (cérémonies d'ouverture et de clôture). Prix minimum: 7 dollars (tour préliminaire de baseball).

Organisation: Comité d'organisation indépendant (ACOG). Président du CO: Billy Payne (47). 2000 collaboratrices et collaborateurs à plein temps (état: juin 1995). 40 000 auxiliaires bénévoles (volunteers).

Historique: Les dates les plus marquantes de la candidature: 1987
Février: Première idée de candidature.
Septembre: Candidature présentée officiellement aux USA.

1988
Avril: Candidature retenue par le CNO des USA. Premiers sondages au plan international.

Autres villes candidates: Athènes, Belgrade, Manchester, Melbourne, Toronto.

1990
1^{er} février: Dépôt officiel de la candidature d'Atlanta à l'organisation des Jeux d'été 1996. Lancement de multiples campagnes promotionnelles.

Mai: Visite de la Commission d'évaluation.
18 septembre: Désignation d'Atlanta dans le cadre de la 96^e Session du CIO à Tokyo (Japon) par 51:35 suffrages des délégués, au cinquième tour, face à Athènes.

1991
28 janvier: Création d'un Comité d'organisation indépendant.

Ville olympique: Atlanta est la capitale de l'Etat US de Géorgie. Fondée en 1837, la ville compte aujourd'hui 600 000 habitants (2,8 millions avec son agglomération). Atlanta fut, en son temps, au cœur des guerres de sécession (1861-1865), ce qui lui a valu d'être, jusqu'à ce jour, la seule ville des USA détruite par un conflit.

Climat: Atlanta est située à 308 mètres au-dessus du niveau de la mer, à peu près à mi-distance entre l'océan Atlantique et le golfe du Mexique. Cette situation est déterminante pour le climat estival: en juillet/août, les températures moyennes se situent aux alentours de 31 degrés et l'humidité moyenne, au petit matin, avoisine 90 pour cent, diminuant progressivement à 60 pour cent jusqu'à midi.

Budget: 1,58 milliard de dollars US. Rentrées actuelles: 1,24 milliard de dollars US (79 %).

Principales sources de revenus (en millions de dollars US)

Sponsors et licences	656
Droits de TV	555,5
Vente de billets	261

Dépenses principales (en millions de dollars US)

Frais d'organisation	821,1
Sites de compétition/Village olympique	516,6

Droits de TV: NBC pour les USA: 456 millions de dollars (part de l'ACOG: 279 millions). EBU pour l'Europe: 250 millions de dollars.

Médias: 3000 heures de reportage en direct à la radio et à la télévision. Nombre de spectateurs cumulés dans le monde pour les 17 jours: 35 milliards. ■



Natation



Natation synchronisée



Gymnastique artistique



Tennis



Volleyball



Water-polo



Lutte



Badminton